



Engagements des parents lors du baptême de son enfant :

1. Offrez-vous cet enfant à Dieu notre Père à tous ?
2. Acceptez-vous d'être pour lui des témoins en parole et en actes de votre fidélité à Dieu pour son édification pendant toute votre vie ?
3. Acceptez-vous que l'Eglise prenne en charge son éducation spirituelle évangélique, afin que pour répondre à la bonté de Dieu qui le reçoit, elle l'instruise pour qu'il reconnaisse Jésus comme Seigneur et qu'il en soit fortifié pour affronter Satan ?
4. Etes-vous prêts à prier pour lui et l'apprendre à prier, puis l'inscrire à l'école du Dimanche ?
5. Acceptez-vous de lui apprendre le sens de ce baptême et de le préparer à la sainte cène ?

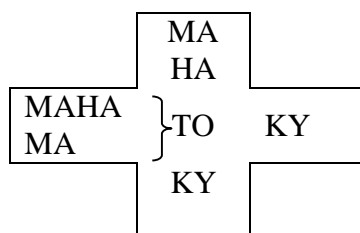
Dieu a entendu votre engagement. Ayez confiance en Lui ; il vous aidera dans l'accomplissement du serment solennel que vous venez de faire, car sa force s'accomplit dans la faiblesse.

Explication du second engagement :

« Acceptez-vous d'être pour l'enfant des témoins en parole et en actes de votre fidélité à Dieu pour son édification pendant toute votre vie ? »

Par le baptême, l'enfant entre dans la démarche de foi de leurs parents ou de son parrain (au cas où les parents ne sont pas encore dans la foi). Ces derniers répondent à l'engagement que Dieu fait envers eux par son alliance en son Fils Jésus-Christ : *« Et j'établirai mon alliance entre moi et toi et ta semence après toi, en leurs générations, pour être une alliance perpétuelle, afin que je sois ton Dieu, à toi et à ta semence après toi... en Christ aussi vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair par la circoncision du Christ, étant ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous avez été ressuscités »* (Genèse 17 : 7/ Colossiens 2 : 11-12). C'est l'engagement de Dieu qui scelle sa relation avec toute l'humanité (Jean 3 : 16) : il s'agit de son amour en son Fils Jésus-Christ !

La réponse de l'homme par rapport à cet appel de Dieu pour toute l'humanité place celui-ci dans cette alliance que le Seigneur a commencée depuis Abraham. Le « oui » de l'homme permet à la source d'eau vive promis par Jésus de couler en lui, et au sein de sa famille, et partout où il la répand (Jean 1 : 12 / 7 : 30). On verra que la fidélité au niveau du témoignage des parents trouve sa source dans la fidélité de Dieu. Voici deux expressions qui se complètent à retenir : « mahatoky » (fidèle) et « matoky » (confiance). Le schéma ci-dessous montre le coté vertical qui exprime la fidélité de Dieu à tous ses élus. L'horizontal celui de l'homme envers Dieu, envers ses semblables.



La fidélité de Dieu envers son élu suscite la confiance de ce dernier en Lui et conduit à la fidélité de l'élus envers ses engagements devant Dieu et devant l'Eglise.

Fidélité de Dieu : Dans son alliance → Confiance de l'homme en Dieu → Fidélité de l'homme au cours de son témoignage

Dans l'AT, le baptême trouve sa source dans l'alliance que Dieu a faite avec Abraham (Genèse 17 : 7-13) à cause de la foi de ce dernier (Rom 4 : 13). Cette alliance avec Abraham, Dieu l'a renouvelée en Jésus-Christ qui est le sens du baptême (Ga 3 : 17). Jésus parle de cette relation avec Abraham (Jean 8 : 56). Et il nous a intégré dans le plan de salut que Dieu accorde à ses élus en étant Lui-même l'intermédiaire (He 8 : 6 / 9 : 15 / 12 : 24), garant de cette alliance (He 7 : 22)

Fidélité de Dieu digne de confiance

Lorsque l'on parle de fidélité on peut imaginer un rocher que les flots de la mer ne peuvent ébranler ou un lien solide que rien ne peut rompre. La fidélité inspire la confiance et l'espérance. La plus parfaite des fidélités est celle de Dieu. Elle ne peut ni faiblir, ni cesser, ni se démentir. « *Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* » (2 Timothée 2:13)

C'est justement parce qu'Il est parfaitement fidèle que nous trouvons une raison suffisante de croire en lui. Nous puisons cette fidélité de Dieu dans son alliance avec nous. Le psalmiste loue la fidélité de Dieu et il y trouve un refuge, un abri, une forteresse, il s'y sent en sécurité : « *Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; Ma haute retraite: je ne chancelerai pas. Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire; Le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.* » (Psaumes 62:6-7). Par exemple, la foi d'Abraham et de Sara reposait sur la fidélité de Dieu : « *Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.* » (Romains 4.20-21)

La fidélité est le caractère d'un attachement ferme, un lien solide, un dévouement sans faille. Le mot "fidélité" est dans l'Ancien Testament, la traduction de l'hébreux 'emounah, du verbe 'aman qui

signifie « tenir solidement, être solide », d'où « être digne de confiance ». L' « amen » à la fin de notre prière ne signifie pas alors que notre prière se termine mais pour révéler que Dieu qui l'écoute est digne de confiance ! (comparer, Mt 6 : 8). De même lorsque nous parlons de fidélité, nous pensons à l'amitié, ce sentiment qui pour être vrai, se doit d'être fidèle, sincère, loyal, constant, même dans les circonstances défavorables : « *L'ami aime en tout temps, Et dans le malheur il se montre un frère* » (Proverbes 17:17). C'est pour cela que nous pouvons affirmer et chanter que Jésus est un ami fidèle, toujours prêt à nous accueillir en toutes circonstances.

Notre fidélité comme conséquence de notre confiance en Dieu

Notre confiance en Dieu repose sur sa fidélité en nous (Esaïe 49 : 15, l'image d'une mère envers son enfant). La fidélité du chrétien est sa réponse par rapport à la fidélité de Dieu qui le soutient au cours de ses responsabilités (anglais, « respons – ability »), et par rapport à son obéissance à la parole du Seigneur (Lc 5 : 5 / Jn 2 : 5).

La fidélité est synonyme de la vraie foi. D'ailleurs dans le Nouveau Testament, c'est le même mot grec qui est employé : « pistis » qui signifie « foi, fidélité », et, « pistos » qui veut dire « croyant, fidèle ». Cette fidélité concerne toute la vie de disciple de Christ et englobe tous les domaines, des choses les plus petites aux plus grandes : « *Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître* » (Matthieu 25:23). La fidélité concerne également les choses de la vie quotidienne, familiales, sociales, professionnelles. Mari et femme doivent être fidèles l'un à l'autre. En tant que parents ils sont exhortés à élever fidèlement leurs enfants dans le Seigneur. Les enfants sont appelés à une obéissance fidèle et respectueuse. Tous nous sommes exhortés à être fidèles dans nos relations avec les personnes qui nous entourent, soit par nos paroles ou nos actes.

De même Dieu attend de nous la fidélité envers lui, dans la prière, la méditation de sa Parole, l'obéissance à ses enseignements, la foi envers lui et en Christ, le témoignage au milieu du monde par notre bonne conduite et nos paroles. Il y a beaucoup de choses à dire concernant la fidélité, mais nous devons nous souvenir que cette vertu est premièrement d'essence divine et qu'elle est le partage de ceux qui sont nés de Dieu, le fruit du Saint-Esprit.

La fidélité du chrétien qui est le fruit de l'Esprit

La promesse de Dieu aux baptisés c'est le don du Saint-Esprit. Ce dernier aide les chrétiens à réaliser leurs engagements, car nous avons des progrès et des efforts à faire, comme l'écrit l'apôtre Pierre : « *C'est pourquoi, faites tous les efforts que vous pouvez pour croire, et en même temps pour mener une vie honnête. Menez une vie honnête, et en même temps apprenez à connaître ce que Dieu veut. Connaissez ce que Dieu veut, et en même temps soyez maîtres de vous-mêmes. Soyez maîtres de vous-mêmes, et en même temps soyez patients. Soyez patients, et en même temps fidèles à Dieu. Soyez fidèles à Dieu, et en même temps ayez de l'amitié pour vos frères et sœurs chrétiens. Ayez de l'amitié pour eux et aussi de l'amour.* » (2 Pierre 1 : 5). Cependant reconnaissons que nos propres efforts ne sont pas suffisants. Il nous faut rechercher la fidélité que Dieu peut produire en nous, dans la communion du Seigneur et par la communication du Saint-Esprit. « *Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-*

Christ. Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance, le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affirma aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (1 Corinthiens 1.4-9)

L'Esprit de Dieu est envoyé pour demeurer et agir en nous. Il existe bel et bien un endroit en nous pour que l'Esprit puisse y habiter. Raison pour laquelle nous sommes appelés « *temple du Saint-Esprit* » (1 Co 3 : 16). Etant infidèles à nos engagements, nous attristons ainsi l'Esprit de Dieu qui cohabite avec nous (Ep. 4 : 30)

Objectifs de l'engagement des parents : édification de l'enfant

Offrir l'enfant à Dieu suppose pour les parents leurs demandes de bénédiction divine à l'égard de leurs progénitures. Cette grâce de Dieu invisible reçue par l'enfant ne s'arrête pas au moment du baptême, sinon ce serait une douche froide ! Les parents qui sont visibles aideraient aux yeux de l'enfant baptisé à comprendre et à vivre de cette grâce pour son édification.

Par exemple, l'enfance de Jésus raconté dans Luc 2. Il est élevé au sein d'une famille qui craint le Seigneur, qui réalise leur « *adidy* » au sein de l'église et de la société. Sûrement, Il a reçu une éducation selon la parole de Dieu : « *Élève le jeune garçon selon la règle de sa voie ; même lorsqu'il vieillira, il ne s'en détournera point... La folie est liée au cœur du jeune enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui* ». (Pr 22 : 6, 15)

Moyens : témoignage fidèle en parole et en actes

Face à notre société sécularisée et multi sécularisée, les parents sont appelés à « *nager à contre courant* » au cours de leur témoignage au quotidien. Par exemple, la parole de Dieu qui n'est pas à consommer au risque d'une obésité spirituelle mais à méditer et à mettre en pratique. Vivre et partager la joie de l'évangile non pas comme une charge mais comme sa source de réconfort en toute occasion ! Les bienfaits de Dieu bien reçus se transmettent avec joie ! Pour cela, on a besoin de créer de l'espace et de l'environnement pour l'édification de soi-même et de sa famille. L'amour au sein du couple, la relation entre parents-enfants, l'intégration famille-église, sont des moyens à la portée des parents pour conduire leurs enfants dans le chemin de la foi ! Il ne s'agit pas d'inventer un « *nouveau programme* ». Le programme existe déjà: c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et la transformation du monde qu'Il a souhaitée jusqu'à son achèvement.

Grenoble, ce 27/01/2016

Pasteur RAMAHERIJAONA Jean-Teddy